

Concentration

SAVOIE CUP

12^{ÈME} ÉDITION

Qu'on se le dise, la Savoie Cup, l'une des manifestations Porsche les plus appréciées de l'année, a opéré une salvatrice mutation, dont les premiers contours sont apparus cette année. Il fallait en passer par là pour en préserver l'avenir, et repartir sur de nouvelles bases. Sans rien perdre de tout ce qu'on aime de la Savoie Cup !

TEXTE ET PHOTOS : MARC JOLY





1

Dans notre compte-rendu sur la Savoie Cup 2017, nous évoquions une question majeure qui risquait de poser de vrais problèmes aux organisateurs de la Savoie Cup, à savoir la cohabitation avec riverains et cyclistes. Lesquels peuvent avoir le droit de se lasser de voir passer 20 groupes de 10 Porsche, soit 200 Porsche (vous avez vu, j'ai fait des progrès en maths !) sous leurs fenêtres ou le long de leurs vélos. D'autant que 200 Porsche, pour la plupart modernes, cela fait du bruit. Nous, on appelle cela de la musique, mais tout le monde n'a pas le même sens de la mélomanie. Bref, tout ceci a été évoqué voici un an, à un moment où toute l'équipe d'Alain Cornier, président du club des Savoie, était déjà bien consciente du problème. Du coup, ils ont décidé de prendre le problème à bras le corps, quitte à décevoir quelques participants. Mais ils n'avaient juste pas le choix, cette mutation étant inévitable : c'était ça, ou arrêter la Savoie Cup, et franchement, on ne peut que soutenir cette initiative.

UN NOUVEAU DÉPART

Pour bien comprendre la situation, il faut d'abord se dire que l'organisation de sorties Porsche est faite par un groupe de bénévoles, présidé par une personne, bénévole elle-même, qui fait cela par passion. Demander aujourd'hui à un de ces organisateurs de lancer 200 Porsche sur les routes des Alpes en leur disant : "Mes enfants, amusez-vous, c'est open bar !" est devenu totalement impossible. A moins

- 1. La traversée des petits villages s'est faite en douceur
- 2. Morzine a, pour la première fois, servi de base. Ici le départ du samedi matin
- 3. Le parc à Morzine



2



3

d'être adepte de la roulette russe... Comme me l'a confié Alain Cornier : "Il y a encore cinq ou six ans, cela ne nous gênait pas de savoir que la plupart des participants allaient se lâcher dès qu'ils le pouvaient. Mais tout change très vite, et nous sommes obligés de nous adapter. Il faut que la Savoie Cup redevienne une vraie promenade touristique." A bien y réfléchir, tout le "problème" vient de la réputation de la Savoie Cup. De nombreuses concentrations Porsche se déroulent avec des rallyes touristiques au programme sans que cela ne crée le moindre souci. Mais la Savoie Cup a une image très forte, elle est devenue la manifestation Porsche la plus importante et la plus prisée pour ce qui est des meetings roulants. Au fil des ans, insidieusement, son image de sportivité a petit à petit pris le dessus, et certains participants s'inscrivaient uniquement dans le but de se tirer de vraies belles bourres sur des routes de montagne, avec des Porsche toujours plus sportives et performantes. Toujours plus sonores, aussi. A un moment donné, on ne saurait même plus dire quand, il est devenu évident que la Savoie Cup avait basculé dans un "truc très chaud" et devenu difficilement gérable. Heureusement, il n'y a jamais eu d'incidents sérieux (ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a jamais eu d'incidents), mais il devenait urgent de faire quelque chose. La Savoie Cup 2018 proposait donc deux nouveautés qui ont marqué un premier vrai virage : instiller, à deux reprises, une notion de régularité, en proposant de vraies épreuves, façon Nougat cup. Et surtout, en équipant chaque voiture d'un boîtier permettant à la fois de définir qui est le plus régulier dans les dites épreuves, tout en surveillant la vitesse de chacun sur l'ensemble du parcours. "Il ne s'agit en aucun cas de fliquer les participants, explique Alain Cornier, juste de leur faire comprendre qu'ils ne peuvent pas faire n'importe quoi. Et nous excluons ceux qui en font trop, s'il le faut." Qu'on se rassure, cela n'a pas du tout empêché qui que ce soit de prendre du plaisir sur certaines routes sinueuses et désertes. En fait, le but est surtout de dissuader la minorité très indisciplinée de créer du tort à la Savoie



1



2



3

- 1. Toujours un beau mélange de générations
- 2. Rangement des Porsche à Samoens 1600
- 3. Paul Deville fidèle au poste !
- 4. Elle est pas belle, la Savoie Cup ?



4



1

Cup, par exemple en traversant des villages trop vite. La règle d'or, qui devrait être comprise par tous, est de respecter les limitations dans les villages, et d'éviter d'y faire du bruit. Ajoutons une seconde règle, que certains, très minoritaires heureusement, n'ont toujours pas comprise : laisser 1,50 mètre d'espace quand on double un cycliste. Dès lors, tout ira bien, et d'ailleurs, on peut le dire, tout s'est merveilleusement passé cette année.

DU NOUVEAU AUSSI DANS LE PARCOURS

Cette 12^{ème} édition de la Savoie Cup s'est déroulée sous un soleil radieux, du moins vendredi, pour l'accueil, et samedi toute la journée, avec une lumière exceptionnelle. Seul le dimanche matin a vu le passage d'une zone nuageuse, avant le retour du soleil. Avec une telle lumière, on a presque regretté que le parcours choisi ne passe pas par les grands cols. Pour la seconde année consécutive, les organisateurs ont choisi des espaces plus tranquilles, des contrées moins visitées, et un parcours inédit, loin des grands cols, et on peut dire qu'ils avaient fait le bon choix, sans vraiment l'avoir imaginé au départ, car les énormes chutes de neige tombées cet hiver ont rendu de nombreux cols impraticables jusque très tard en saison. Jamais encore les responsables du parcours n'ont eu autant de mal à définir un road-book, allant jusqu'à en changer plusieurs fois moins d'un mois avant la date de la Savoie Cup ! Routes coupées, en travaux, complications diverses, ils ont finalement dû composer avec ce qu'ils avaient. Au final, on peut dire que l'édition 2018 n'aura pas été la plus specta-



2

1. La majorité des modèles sont de gamme récente

2. Cette année, la Savoie Cup a rencontré peu de cyclistes et de camping-cars, et peu de motos également !

3. Montée vers le col de la Colombière



3



1

culaire que nous ayons vécue, malgré quelques moments magiques, comme le col de la Colombière et quelques autres petits cols méconnus. Mais ce fut merveilleux quand même. Entre deux cols, il y eut des passages obligés, plusieurs fois, par des mêmes villes, dont Taninges, ce qui a fini par provoquer l'hilarité générale. Un participant me disait en rigolant : "Les habitants de Taninges doivent avoir l'impression que la Savoie Cup compte 1600 Porsche, tellement ils en ont vu passer !"

Pour la première fois, la ville d'accueil était Morzine, très agréable station où la Savoie Cup a été fort bien accueillie. Il y avait un petit village, mais bien difficile de l'animer pendant



2



4

1. La montagne, ça vous gagne !

2. Pause dans le petit village d'Habère-Poche

3. Vue du restaurant, à Samoens 1600

On retrouve d'année en année des porschistes qui ne manqueraient une édition pour rien au monde, tant la Savoie Cup est une manifestation vraiment exceptionnelle



1

que tout le monde est sur les routes. Rappelons que la manifestation change d'endroit tous les ans, afin de proposer des parcours variés aux participants qui sont souvent des fidèles. On retrouve d'année en année des porschistes qui ne manqueraient une édition pour rien au monde, tant la Savoie Cup est une manifestation vraiment exceptionnelle, qu'il fait très bon vivre. Pour la troisième année, le Tripy faisait office de road-book électronique, et a enchanté tout le monde, mais attention : les nombreux changements de parcours de dernière minute ont généré quelques bugs, et pour la première fois depuis que le Tripy est en service sur la Savoie Cup, il y a eu quelques erreurs, et du jardinage pour un certain nombre, avec grande dispersion des concurrents.

- 1. Et toujours des paysages de rêve
- 2. Sous un ciel tout bleu, tout est mieux
- 3. Largement de quoi s'amuser



2



3

RÉGULARITÉ

Revenons sur l'autre nouveauté de cette année : la création de deux secteurs de régularité, obligeant les participants à rouler séparément en respectant scrupuleusement une moyenne imposée par les limitations de vitesse. Globalement, la majorité a essayé de jouer le jeu, avec plus ou moins de succès. Cela a permis aussi de créer un classement, et de remettre des prix, en plus du traditionnel quizz et de la tombola, qui connaît toujours un vif succès, et qui a permis de transmettre plus de 6000€ aux associations Grégory Lemarchal et de lutte contre la mucoviscidose. Mais pour rester sur les épreuves de régularité, il faut préciser que si l'idée est excellente, elle n'a pas facilité la tâche des régulateurs, chargés de maintenir les groupes de 10, particularité toujours très appréciée, et si spécifique de la Savoie Cup. Je peux en té-

moigner, étant sur le bord de la route pour faire des photos : samedi, les groupes en question n'en étaient plus, les 200 Porsche étant souvent dispersées façon puzzle. Ceci me permet cependant de préciser que nul n'est obligé de suivre scrupuleusement son groupe. La Savoie Cup reste, fort heureusement, une manifestation, où chacun est libre de rouler à sa guise, même s'il est vrai que le roulage par groupes de 10 en fait tout le charme, ne serait-ce que par la convivialité qu'elle génère.

Parmi les points forts de cette année, il y eut aussi le roulage du vendredi soir, et l'arrivée à Samoens 1600, un endroit impressionnant, capable de servir à déjeuner à plusieurs centaines de personnes au même moment (en plus des 500 de la Savoie Cup, il y en avait beaucoup d'autres), et très joliment situé au milieu des montagnes.

Pour conclure, on peut dire que la mutation de la Savoie Cup est en cours, et que le virage a fort bien été pris. Certes, il y a des déçus, qui regrettent les éditions plus sportives d'autrefois, mais à ceux-ci nous avons envie de dire : on peut toujours s'amuser sur des routes qui tournent, surtout si elles sont désertes et avec de la visibilité, mais pour s'offrir ce plaisir, il faut rouler seul, ou à la rigueur à deux ou trois voitures. A 200 Porsche, il faut oublier. Peut-être ne reviendront-ils pas, mais d'autres seront ravis de prendre leur place, sur un rythme plus cool (ce qui ne veut pas dire, notons-le, qu'on roule le coude à la portière, loin de là). Cette année encore, les organisateurs ont dû refuser du monde, il n'y a donc pas d'inquiétudes à avoir sur ce plan. Saluons en tout cas le courage d'Alain Cornier et son équipe, qui ont su prendre ce bon virage au bon moment, tout en douceur. Longue vie à la Savoie Cup ! ●



1

- 1. Le roulage par groupes de 10 reste un des plaisirs de la Savoie Cup
- 2. Un parcours méritant en Carrera 3.2
- 3. GT3 et GT3 RS restent nombreuses



2



3